



AFMD DT44
<https://afmd44.org>

BIOGRAPHIE

BRAUD Alphonse, Jules, Auguste



Alphonse BRAUD

Date et lieu de Naissance : Alphonse, Jules, Auguste, Braud naît le 24 mars 1908 à Mareuil-sur-Lay (85), fils de Marguerite Phelippeau et d'Alphonse Braud son époux.

N° de matricule : 45297 à Auschwitz

Biographie avant guerre :

En 1929, Alphonse Braud est domicilié chez sa mère, veuve, au 81, rue d'Allonville à Nantes (Loire-Inférieure) alors qu'il est étudiant et elle ouvrière (cigarière) à la Manufacture des Tabacs de Nantes ; l'usine est proche de leur domicile. En 1931, ils vivent encore à cette adresse. À une date restant à préciser, Alphonse Braud habite au 28, boulevard de l'Égalité. En 1934, il est domicilié à SaintSébastien-sur-Loire, mais revient à Nantes l'année suivante. En dernier lieu il est domicilié à l'école rue Gutenberg à Nantes où chez sa mère quartier Chantenay. Membre du Parti communiste, il milite également au Mouvement antifasciste "Paix et Liberté" dans les années précédant la guerre. Longtemps hostile au « groupe des jeunes de l'Enseignement » animé par Jean Josnin qui réunit les jeunes instituteurs communistes au début des années 1930, il y adhère vers 1932 tout en restant membre du Syndicat national des instituteurs (SNI) adhérent à la Confédération générale du travail ce qui, dans une période où les relations entre PCF et CGT sont au plus bas, l'amène plusieurs fois à la limite de l'exclusion du SNI.

Circonstances de l'arrestation :

Au moment de son arrestation, il est depuis aout 1940 membre de l'O.S et du Front National de Lutte pour la Libération et l'Indépendance de la France dès janvier 1941. Il est responsable de la propagande, de la rédaction et de la distribution de tracts anti-allemands. Célibataire il est domicilié avec sa mère au 21, rue du général Travot, où il est instituteur laïque. Il figure en quinzième place sur une liste de trente « *Funktionaere* » ("permanents" ou "cadres") communistes établie par la police allemande. Avec une vingtaine d'hommes arrêtés dans l'agglomération de Nantes, il est conduit au « *camp du Champ de Mars* » (s'agit-il de la salle des fêtes, également dénommée « *Palais du Champ de Mars* » ?

Date et lieu de l'arrestation :

Le 23 juin 1941, Alphonse Braud est arrêté à Nantes par la police allemande à l'école rue Gutenberg.

Parcours avant déportation :

Le 12 juillet, Alphonse Braud est parmi les vingt-quatre communistes (dont les dix futurs “45000” de Loire-Atlantique) transférés avec sept Russes (juifs) au camp allemand de Royallieu à Compiègne (Oise – 60), il a le matricule 1.253, administré et gardé par la *Wehrmacht* (*Frontstalag 122 – Polizeihafslager*). Dans le cadre de l’organisation des détenus et aux côtés notamment d’André Lermite, Alphonse Braud donne des cours de « Français moyen » (sic), les mardi et vendredi matin.

Entre fin avril et fin juin 1942, Alphonse Braud est sélectionné avec plus d’un millier d’otages désignés comme communistes et une cinquantaine d’otages désignés comme juifs dont la déportation a été décidée en représailles des actions armées de la résistance communiste contre l’armée allemande (en application d’un ordre de Hitler).

Parcours en déportation camps, kommandos, prisons :

Le 6 juillet 1942 à l’aube, les détenus sont conduits sous escorte allemande à la gare de Compiègne et entassés dans des wagons de marchandises. Le train part une fois les portes verrouillées, à 9 h 30. Le voyage dure deux jours et demi. N’étant pas ravitaillés en eau, les déportés souffrent principalement de la soif. Le 8 juillet 1942, Alphonse Braud est enregistré au camp souche d’Auschwitz (Auschwitz I) sous le numéro 45297 (sa photo d’immatriculation a été retrouvée et identifiée). Le 09 juillet il entre avec l’ensemble des « 45000 » à Auschwitz Birkenau. le 13 juillet il est ramené avec une partie des 45000 à Auschwitz I.

Des “45000” de Loire-Inférieure, il n’y eut que quatre rescapés : Eugène Charles né à Nantes, Gustave Raballand arrêté à Rezé, Georges Gourdon né à la Montagne (44) et François dit Francis Viau né à Cordemais (44).

Date et lieu de décès : Atteint du typhus, Alphonse Braud meurt à Auschwitz le 17 septembre 1942, d’après les registres du camp.

Selon l’acte de décès, Alphonse Braud est décédé le 15 novembre 1942 à Auschwitz. Mention « Mort pour la France ».

Sources :

- Claudine Cardon-Hamet, Triangles rouges à Auschwitz, Le convoi politique du 6 juillet 1942, Éditions Autrement, collection mémoires, Paris 2005, pages 365 et 397.
- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- Service Historique de la Défense Caen Dossier 21 P 430 099
- AD44 (248 J 12-13; 1694 W 42) Archives municipales de Nantes, site internet : listes électorales 1934-1945 (Bource-Cebon, p. 45), recensement de 1926, canton 2, p. 276 (v. 137), recensement de 1931, canton 2, p. 90 (v. 142), recensement de 1936, canton 7, p. 90 (v. 55).
- <https://deportes-politiques-auschwitz.fr/2011/01/liste-par-departement-domicile/>
- [Arrêté du 27 novembre 2009](#) portant apposition de la mention « Mort en déportation » sur les actes et jugements déclaratifs de décès.



Auschwitz-I, le 8 juillet 1942. Musée d’État d’Auschwitz-Birkenau, Oświęcim, Pologne. Collection Mémoire Vive. Droits réservés.